François Collette

Orford

Vertiges

François Collette, Le mont Orford photographié, depuis les hauteurs de Magog, le 05 décembre 2025, à 06 h 50 – détail.

LE MONT ORFORD, haut de 853 mètres, et le mont Chauve, haut de 599 mètres – que nous apercevons quelquefois à droite sur les photographies de ce recueil – sont les deux montagnes qui dominent le territoire du Parc national du Mont-Orford. Le parc d’un peu moins de 60 kilomètres carrés est situé à l’ouest de Sherbrooke et au nord de Magog – par 45° 20′ 00″ Nord et 72° 13′ 00″ Ouest – dans la région de l’Estrie ; il est sous la responsabilité de la Municipalité régionale de comté de Memphrémagog, au Québec. Il a été créé en 1938 afin de constituer un territoire naturel protégé. Il comporte aujourd’hui un terrain de golf, un centre d’arts, une station de ski, des aires de camping, de nombreux sentiers de randonnée pédestre et de ski de fond… En 2019, le parc a inauguré un réseau de vélo de montagne.

Le Parc national du Mont-Orford est une aire « protégée ». Cela signifie que toute activité menée sur son territoire doit assurer ses écosystèmes, et que les activités de récréation doivent se dérouler à l’intérieur d’un territoire délimité. Le gouvernement du Québec s’est engagé à agrandir le parc. Selon ce projet, la superficie pourrait atteindre 108 kilomètres carrés d’ici quelques années.

— (Informations d’après Wikipédia, mars 2026).

13 août 2025

17 septembre 2025

23 octobre 2025

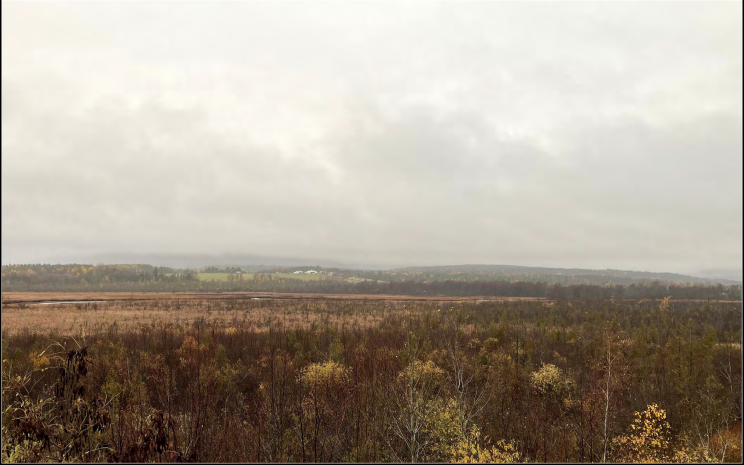
29 octobre 2025

29 octobre 2025

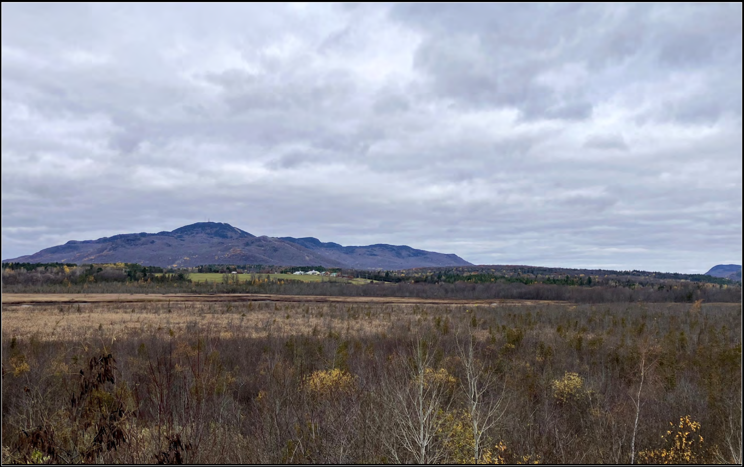
29 octobre 2025

30 octobre 2025

30 octobre 2025



31 octobre 2025



02 novembre 2025

03 novembre 2025

04 novembre 2025

04 novembre 2025

Poème liminaire
aux poèmes de *À l'ombre de l'Orford,*
par Alfred DesRochers, 1929.

JE SUIS un fils déchu de race surhumaine,
Race de violents, de forts, de hasardeux,
Et j'ai le mal du pays neuf, que je tiens d'eux,
Quand viennent les jours gris que septembre ramène.

Tout le passé brutal de ces coureurs des bois :
Chasseurs, trappeurs, scieurs de long, flotteurs de cages,
Marchands aventuriers ou travailleurs à gages,
M'ordonne d'émigrer par en haut pour cinq mois.

Et je rêve d'aller comme allaient les ancêtres ;

J’entends pleurer en moi les grands espaces blancs,
Qu’ils parcouraient, nimbés de souffles d’ouragans,
Et j’abhorre comme eux la contrainte des maîtres

Quand s’abattait sur eux l’orage des fléaux,
Ils maudissaient le val, ils maudissaient la plaine,
Ils maudissaient les loups qui les privaient de laine :
Leurs malédictions engourdissaient leurs maux.

Mais quand le souvenir de l’épouse lointaine
Secouait brusquement les sites devant eux,
Du revers de leur manche, ils s’essuyaient les yeux
Et leur bouche entonnait : « À la claire fontaine »...

Ils l’ont si bien redite aux échos des forêts,
Cette chanson naïve où le rossignol chante,
Sur la plus haute branche, une chanson touchante,
Qu’elle se mêle à mes pensers les plus secrets :

Si je courbe le dos sous d’invisibles charges,
Dans l’acre brouhaha de départs oppressants,
Et si, devant l’obstacle ou le lien, je sens
Le frisson batailleur qui crispait leurs poings larges

Si d’eux, qui n’ont jamais connu le désespoir,
Qui sont morts en rêvant d’asservir la nature,
Je tiens ce maladif instinct de l’aventure,
Dont je suis quelquefois tout envoûté, le soir ;

Par nos ans sans vigueur, je suis comme le hêtre
Dont la sève a tari sans qu’il soit dépouillé,
Et c’est de désirs morts que je suis enfeuillé,
Quand je rêve d’aller comme allait mon ancêtre ;

Mais les mots indistincts que profère ma voix
Sont encore : un rosier, une source, un branchage,

Un chêne, un rossignol parmi le clair feuillage,
Et comme au temps de mon aïeul, coureur des bois,

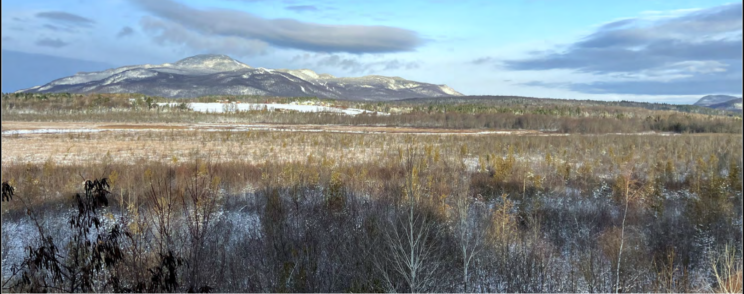
Ma joie ou ma douleur chante le paysage.

Poème liminaire aux poèmes de *À l'ombre de l'Orford,*
dans DesRochers, Alfred, *À l'ombre de l'Orford ;* précédé de *L'Offrande aux vierges folles,*
Montréal, © Les Éditions Fides.

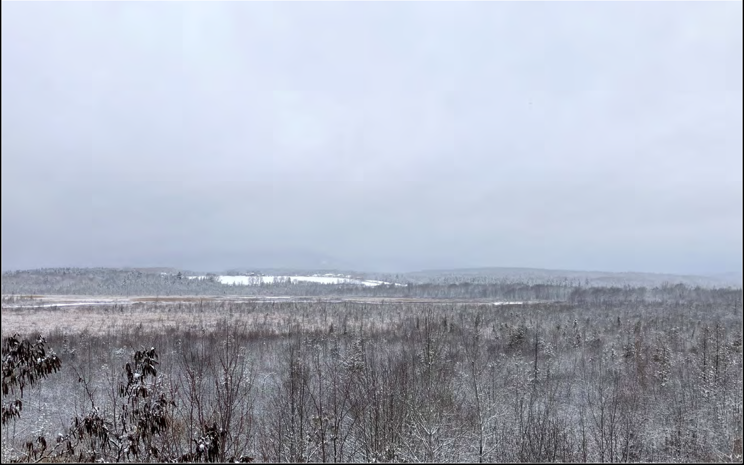
06 novembre 2025

07 novembre 2025

07 novembre 2025



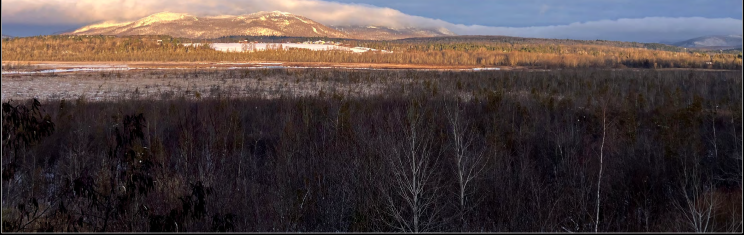
12 novembre 2025



16 novembre 2025

19 novembre 2025

19 novembre 2025

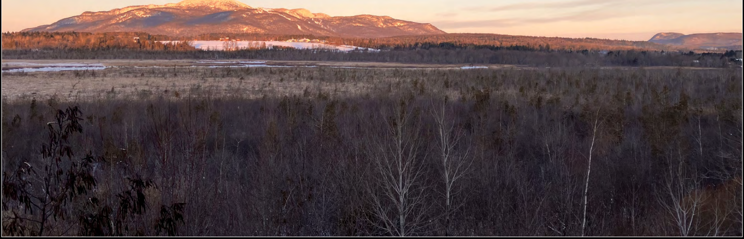


19 novembre 2025

27 novembre 2025

30 novembre 2025

05 décembre 2025

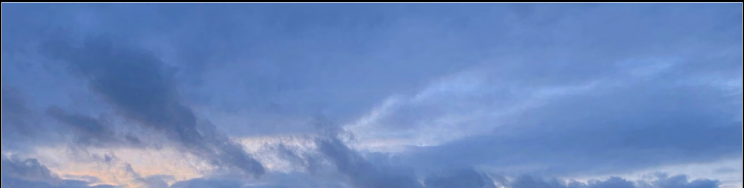


05 décembre 2025

05 décembre 2025

02 février 2026

14 mars 2026



02 avril 2026

Les photographies de
Orford
de François Collette (1950-)
constituent l'édition princeps de ces images
prisent entre le 13 août 2025
et le 02 avril 2026 au pied du mont éponyme.

© François Collette et Vertiges éditeur, 2026.

ISBN : 978-2-89854-804-8

Dépôt légal – BAnQ : deuxième trimestre 2026

– 2 805^e^ lecturiel –

Lecturiels

www.lecturiels.org